

**CHOC**

**JAZZ**  
magazine  
jazzman

**LAURENT MIGNARD DUKE ORCHESTRA  
ELLINGTON FRENCH TOUCH**

| CD JUSTE UNE TRACE - COLUMBIA / SONY MUSIC



**NOUVEAUTÉ.** Pourquoi rejouer Ellington ? En concert, pour le simple plaisir de retrouver le contact physique. Sur disque ? Les disques d'Ellington sont là. Pourquoi les refaire ? C'est la réaction que l'on pouvait avoir à l'écoute du premier disque du Duke Orchestra. Avec cette "Ellington French Touch", il en va tout autrement. Ceux qui ont assisté aux concerts du Duke Orchestra (et c'en est un) savent combien il a mûri (grâce notamment à l'arrivée de Fidel Fournayron dans la section de trombones dont il est le formidable soliste), au point de

résoudre la question si délicate du "trop loin-trop près" étrangère aux interprètes classiques mais sur laquelle les musiciens de jazz qui veulent ressusciter le passé se cassent régulièrement les dents. Les atouts de "Ellington French Touch" sont nombreux. D'abord les musiciens dirigés par Laurent Mignard. Écoutez *The Good Life* qui ouvre l'album : Philippe Chagne et Didier Desbois s'y donnent la réplique dans les rôles respectifs de Harry Carney et Johnny Hodges et l'on s'y croirait. Sur *Goof* issu de la *Goutelas Suite* (du nom du château auvergnat où Duke se produisit en 1966), séquence concertante pour piano et orchestre, on ne sait plus que croire : Philippe Milanta réinvente Ellington pianiste avec tout à la fois une justesse et une liberté d'esprit qui sont le corollaire l'une de l'autre. Dans *Gogo*, Frédéric Couderc ose une flûte comme vous n'en avez jamais entendu chez Ellington, aux frontières de ce qu'y auraient apporté Eric Dolphy et Roland Kirk. *Gogo* et *Gigi* sont deux pièces inachevées de la *Goutelas Suite* dont Laurent Mignard a imaginé la version achevée - de même qu'il a complété trois des quatre pièces tirées de la musique du film *Paris Blues* d'après les manuscrits déposés à la Smithsonian Institute, en profitant pour imprimer sa patte personnelle avec beaucoup d'à propos. Viennent ensuite une série de pièces peu jouées par Ellington, autour de l'imaginaire parisien : *Sous le ciel de Paris*, *Je ne regrette rien*, *Clopin-Clopant*, *A Midnight in Paris*, et un extrait d'une musique pour un film sur les peintures de Degas où le harcèlement d'un Milanta "coréen" et d'un obsédant riff de saxophones fait sortir Nicolas Montier de ses gonds. *The Old Circus Train* est une pièce "ferroviaire" créée à Antibes en juillet 1966 (on peut en voir la répétition et l'exécution publique s'enchaîner dans le film *Duke Ellington at the Côte d'Azur*). Reste encore 12 minutes inédites du disque de musique composée en 1960, dans la nuit du 29 au 30 décembre, pour la mise en scène de la pièce *Turcaret* d'Alain-René Lesage que Jean Vilar créa au TNP. Notes de livret de Claude Carrière et Duke Ellington, prise de son idéale et concert de présentation le 12 mars au Palace ! ■ FRANCK BERGEROT

Laurent Mignard (dir), Franck Delpeut, Franck Guicherd, François Biensan, Richard Blanchet (tp), Jean-Louis Damant, Fidel Fournayron, Guy Arbion (tb), Didier Desbois, Aurélie Tropez (cl, as), Fred Couderc (ts, fl), Nicolas Montier (ts), Philippe Chagne (bars), Philippe Milanta (p), Bruno Rousselet (b), Julie Saury (dm). Clamart, en public à l'auditorium Dutilleux, le 27 décembre 2011.